

“ ai tracé, dans ma lettre, le plan détaillé de
 “ Gouvernement qui seul peut vous convenir.

“ Au reste, avant de vous le mettre sous
 “ les yeux, j’ai eu soin de placer à la tête les
 “ Droits Nationaux, en vertu de qui vous
 “ pouvez le réclamer, & de prouver à toute
 “ l’*Angleterre*, jusqu’ici dans l’erreur, que toutes
 “ les prérogatives constitutionnelles des *An-*
 “ *glois* naturels vous étoient dues par le Con-
 “ trat National & Social. A la conclusion
 “ de ma lettre, je me fais un plaisir de vous
 “ communiquer les circonstances qui s’offrent
 “ aujourd’hui, pour vous faire espérer un heu-
 “ reux changement ; mais cette salutaire ré-
 “ volution dépend de vous. Si vous restez
 “ dans une ignoble inaction, sera-t-il sur-
 “ prenant que, tandis que vous ne voulez rien
 “ faire pour vous-mêmes, le Gouvernement
 “ copie cette léthargique apathie pour vos in-
 “ térêts ? Il est aujourd’hui occupé des affaires
 “ de votre Province ; mais je ne balance pas
 “ de vous avertir d’avance, que, dans le Co-
 “ mité établi, il n’est question que du change-
 “ de l’esclavage qui vous est destiné, par le
 “ changement du Despote, & non par la ré-
 “ forme de votre horrible Gouvernement. Et
 “ comment s’occuperoit-on de cette dernière,
 “ la seule qui intéresse votre bonheur ? Les
 “ Despotes, qui semblent ici parler pour vous,
 “ ne parlent au fond que pour leur Despo-
 “ tisme, qui leur est bien plus cher que votre
 “ Liberté. Tandis que vous vous taisez, leurs
 “ témoignages resteront sans contrepoids en